

Temps de la venue du Seigneur : oser l'accueillir et vivre avec lui

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » (Jn 1,14). Ces mots du prologue de l'évangile selon Saint Jean, lus à la messe du jour de Noël et rappelés trois fois par jour dans la prière de l'angélus, disent le cœur de notre foi : depuis la naissance de Jésus, le Christ, nous vivons dans le temps de la venue du Seigneur. C'est le sens de l'ère chrétienne qui nous fait compter chaque année, « an de grâce », depuis cet événement si petit et pourtant unique et capital de l'histoire de l'humanité.

Le temps de la venue, de l'avènement (du latin « adventus »), nous le traduisons en Français courant comme le temps de l'avent qui couvre dans la liturgie les quatre dimanches qui précèdent Noël. Mais le commencement de l'année liturgique par ce temps de l'avent nous rappelle qu' existentiellement c'est toute notre vie qui se situe dans ce temps de l'histoire qui court depuis la première venue du Sauveur né à Bethléem jusqu'à son retour dans la gloire alors que nous croyons qu'il est avec nous quand nous sommes réunis en son nom. C'est ce que nous célébrons et proclamons dans chacune de nos eucharisties, très explicitement à l'acclamation de l'anamnèse : « Nous attendons ta venue dans la gloire. Nous attendons que tu viennes. Viens Seigneur Jésus ! ».

Nous pouvons comprendre alors que l'évangile du premier dimanche de l'avent ne nous invite pas à attendre mais bien à veiller et surtout à nous tenir prêts, qu'au deuxième dimanche il nous est rappelé « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. ». Et qu'au dernier dimanche il nous est donné comme exemple à imiter Joseph qui a accueilli dans sa vie, non seulement Marie mais Jésus. Non par intermittence, le temps d'une messe, mais comme un enfant, chaque jour, tout le jour, jour après jour, dans toute sa vie, pour toute sa vie.

Je n'ai pas abordé le troisième dimanche. La question posée par Jean Baptiste dans sa prison « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » peut être parfois la nôtre surtout en ces jours où se succèdent révélations et scandales. Elle peut aussi être celle de nos frères et sœurs en humanité affrontés aux scandales des guerres et des persécutions, des injustices et des exploitations, de l'indifférence des riches face à la misère et à l'oppression... Écoutons la réponse de Jésus : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.» (Jn 11,3-4).

C'est aujourd'hui le temps de la venue du Seigneur, aujourd'hui et chaque jour de notre vie. A chacun de l'accueillir et d'oser vivre avec lui.

B. DUPRAZ